Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 14 (1883-1884)

Nachruf: Le capitaine Vouga
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CAPITAINE VOUGA

Le 29 février est mort à Cortaillod, à l'âge de 89 ans, le capitaine Vouga. C'était un homme plein d'érudition, une personnalité des plus sympathiques et bien franchement neuchâteloise. Destiné à la carrière militaire, il complétait ses études générales à Genève pour entrer à l'école militaire française au moment où l'étoile du premier Empire commençait à pâlir, et les désastres de la retraite de Russie aussi bien que la volonté de ses parents l'obligèrent à renoncer à son désir de suivre la fortune de Napoléon, son héros. C'est alors que, rentré à Cortaillod après plusieurs années d'études et de voyages, Auguste Vouga se livra tout entier à ses goûts pour l'histoire naturelle et l'ornithologie en particulier; il commença à cette époque sa magnifique collection d'oiseaux, l'une des plus complètes et des plus remarquables en ce qui concerne les oiseaux d'Europe. Passionné de son art, chasseur intrépide, doué d'une santé de fer, observateur judicieux, nul mieux que lui ne sut par l'empaillage rendre aux oiseaux ces allures délicates et fières qui nous les font tant admirer vivants, et l'on peut affirmer qu'il était arrivé à la perfection; sa collection est sous ce rapport sans rivale et pourrait sans crainte affronter la comparaison avec n'importe

quel musée des plus grands pays. Lui-même était très sévère pour ses œuvres et n'admettait à l'honneur de figurer dans ses vitrines que des exemplaires absolument réussis. « Voici quarante ans que j'empaille, disait-il un jour à un de ses élèves, mais c'est seulement maintenant que je commence à être content de moi. » La collection de M. Vouga est connue bien au-delà des limites de notre pays, et ses études ornithologiques l'avaient mis en rapport avec les savants les plus distingués.

M. Vouga a joué un rôle dans nos anciennes milices neuchâteloises; démocrate de cœur, il avait appelé de tous ses vœux la république de 1848, mais néanmoins refusa par modestie le grade de commandant de bataillon que voulut lui conférer le gouvernement provisoire et préféra continuer à s'appeler « le capitaine », titre amical et familier sous lequel il était généralement connu.

Auguste Vouga était un viticulteur distingué; propriétaire d'une grande partie des vignes dites « du diable », il contribua pour une large part à établir la renommée des vins de Cortaillod.

C'était un aimable et enjoué conteur; ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre raconter, avec sa verve intarissable, soit ses nombreuses aventures de chasse et de pêche, soit l'histoire de ses relations à Genève avec le roi Charles-Albert, ne l'oublieront pas; ce dernier, alors encore simple prince de Carignan, étudiait dans le même institut que lui, mais en prévision de sa carrière future, suivait les leçons d'escrime et d'équitation de préférence à toutes autres et laissait volontiers à son ami Vouga le soin de lui rédiger ses thèmes latins.

La bonté du capitaine Vouga était sans bornes; aussi pour combien de musées n'a-t-il pas obligeamment et gratuitement travaillé? Les quelques élèves en particulier qu'il a formés se souviendront toujours de cet homme si complaisant, si affable, si bienveillant pour tous, et qui était la vivante incarnation de la devise : *Jeune, pieux, libre et joyeux.*